

Le Bâtiment Associé, toujours mobilisé pour « sauver le patrimoine »

Pour la deuxième année, Le Bâtiment Associé a été l'un des partenaires majeurs de l'opération initiée par nos titres (L'Union, L'Ardennais, L'Est éclair et Libération Champagne) et La Fondation du Patrimoine, intitulée « Sauvons notre Patrimoine ».

Neuf projets sur les 21 dossiers sélectionnés ont été primés cette année.

Jean de Limerville, directeur associé chez Le Bâtiment Associé, nous explique pourquoi son entreprise s'engage dans cette démarche.



**JEU-CONCOURS
DU PATRIMOINE**

1. Quel est votre regard sur les chantiers qui ont été primés cette année par l'opération « Sauvons notre Patrimoine » ?

Ces chantiers sont le reflet d'un patrimoine très varié et fortement ancré dans les terroirs. Ils sont souvent la fierté d'une commune, d'une association, mais aussi de propriétaires passionnés. Ce qui revient le plus souvent, c'est le désir de transmettre, qui, pour certains, est considéré comme un devoir.

Les bénévoles font un travail formidable, et on ne se rend pas compte de l'investissement personnel qu'il y a derrière ces projets. Il leur faut fédérer, convaincre et trouver les moyens de financement les plus adaptés.

2. La préservation du patrimoine peut parfois paraître en décalage avec les tendances actuelles de modernisation. Comment parvenez-vous à concilier les techniques traditionnelles avec la nécessité d'innover pour valoriser les vieilles pierres ?

Heureusement, les innovations ont toujours ponctué les métiers traditionnels, même si cela se fait à un rythme plus lent et dans un rayon plus court. Si les tailleurs de pierre du XIIIe siècle avaient eu accès aux innovations que nous connaissons aujourd'hui, ils s'en seraient emparés immédiatement.

Au Bâtiment Associé, l'innovation permet de rester compétitif, d'augmenter les volumes et, parallèlement, de conserver nos compétences métiers pour les pièces uniques.

3. Quelles mesures prenez-vous pour transmettre des savoir-faire ancestraux à la nouvelle génération de professionnels et assurer ainsi la continuité du patrimoine artisanal ?

La connaissance de la matière ne peut se faire que par la pratique du métier manuel. Nos dessinateurs, nos programmeurs machine sont tous issus du métier traditionnel, car la matière a des propriétés qui conditionnent la construction.

Nous avons créé les « MasterClass du Bâtiment Associé » l'année dernière, pour accompagner véritablement nos apprentis. Chacun est individuellement suivi par un salarié expérimenté, qui le guide, lui confie une épreuve et lui enseigne les techniques adaptées. L'entraide et l'esprit de compétition sont des clés intéressantes pour apprendre et, pourquoi pas, se présenter par la suite aux concours des Meilleurs Apprentis de France !

4. Quels nouveaux types de projets souhaiteriez-vous voir émerger dans le cadre de « Sauvons notre Patrimoine » ?

La diversité des projets est importante, autant que leur nombre, qui révèle l'intérêt croissant pour le patrimoine et la volonté de préserver ce qui fait partie de nos racines. Nous sommes d'ailleurs sortis du lot avec les marionnettes de Charleville ! Et il existe des milliers d'autres initiatives à découvrir et à soutenir !